



# Les mares potentielles décryptées à la loupe

**LES POULIÈRES**

Jusqu'en avril, l'association ETC... Terra doit procéder à l'analyse minutieuse des mares, « potentielles » jusqu'ici, afin d'en identifier le maximum. Photo VM/Eric THIEBAUT

> PAGES 2 ET 3



L'association ETC... Terra vient à la rencontre des propriétaires de mares qui le souhaitent. Comme chez Bernard Fève aux Poulières. Photo VM/Eric THIEBAUT



Végétation, présence d'amphibiens hasard. Photo VM/Eric THIEBAUT

**LES POULIÈRES** Environnement

# La chasse aux mares est

**Missionnée par la communauté d'agglomération de Saint-Dié, l'association ETC... Terra visite toutes les mares « potentielles » du secteur de la Déodaté. Avec une observation des lieux et une discussion éventuelle avec leurs propriétaires. L'objectif : identifier le maximum de mares avant avril.**

**M**are ou pas mare ? Telle est la question du diagnostic lancé par la communauté d'agglomération de Saint-Dié la semaine passée et confié à l'association de sensibilisation à l'environnement ETC... Terra.

Jusqu'à la fin du mois d'avril, des repérages doivent être menés sur 64 mares « potentielles » identifiées à l'aide de photographies aériennes et réparties sur quinze communes de la Déodaté (dont Raon-l'Étape, Senones, La Bourgonce, Saint-Dié...). « Il y a des espaces d'eau qui nous paraissent riches et qui ne le sont pas. D'autres mares ressemblent à des fonds de caniveau et sont pourtant remplies de tritons par exemple », reconnaît Frédéric Blanc, bénévole de l'association.

## Un appel aux propriétaires

Cette réflexion sur les mares financée par l'Agence de l'eau Rhin-Meuse et la communauté d'agglomération de Saint-Dié s'inscrit dans un appel à projets en lien avec la Trame verte et bleue. Son objectif : conserver

les réservoirs de biodiversité et les relier par des corridors écologiques.

Pour connaître au mieux ces mares et leurs apports, mieux vaut se fier à leurs propriétaires. Une centaine d'entre eux a reçu un courrier expliquant cette démarche de protection de la biodiversité et les appelant à participer au dispositif.

Retraité installé aux Poulières depuis 2011, Bernard Fève a accepté le principe de l'entretien avec les spécialistes de l'environnement. Il raconte comment cet espace d'eau à l'arrière de sa maison et de ses ruches, dépourvu de végétation, alternant les mises à l'ombre et à la lumière, est devenu une zone de pêche. Aujourd'hui, les poissons n'y sont plus mais les grenouilles vertes ou les libellules viennent y pondre. « Je trouve ça important de préserver la nature »,

explique-t-il.

## Des mares à relier

Verdict final : ce n'est pas une mare chez Bernard Fève. « Cela ressemble plus à un étang qu'à une mare car nous ne sommes pas en eau close. On peut noter une absence de végétation mais les grenouilles viennent y pondre, ce qui peut servir de point de relais », ajoute Frédéric Blanc, de son œil d'expert.

Car une attention est portée sur des liaisons entre les mares, qui doivent être suffisantes pour le déplacement des amphibiens notamment et le croisement des populations de la même espèce. Après le diagnostic, des projets de restauration, de création de nouvelles mares et de sensibilisation des habitants au respect de ces espaces aquatiques pourront voir le jour.

David HENRY

## Une étude à mener pour les zones humides

Après l'identification des zones « potentiellement » humides, il est désormais temps d'affiner le trait. C'est ce que confie Alexandre Mathieu, technicien rivières et paysages de la communauté d'agglomération de Saint-Dié. Une étude va être menée afin de déterminer les zones humides « effectives » parmi les 30 000 hectares de zones détectées en Déodaté (60 000 hectares sur tout le massif). Aboutissant d'ici deux ans à l'élaboration d'une carte « assez précise » sur le secteur. Rappelons qu'en France, les deux tiers de la superficie des zones humides originelles ont disparu.





sur le site... rien n'est laissé au



Une fiche de caractérisation de la mare doit être complétée.  
Photo VM/Eric THIEBAUT



Dans le secteur des Poulières et de Biffontaine, une quinzaine de mares doit être inspectée. Photo VM/Eric THIEBAUT

# lancée



Menée par l'association ETC... Terra, une étude doit permettre de cerner et d'identifier les mares de la Déodatie. Le diagnostic doit durer jusqu'en avril. Photo VM/Eric THIEBAUT

## Détecter les mares : les yeux et le « flair »

À son arrivée devant ce qui semble être une mare, Frédéric Blanc de l'association ETC... Terra ne vient jamais seul. Toujours accompagné de sa fiche de caractérisation de mare, en clair, sa feuille de route pour déterminer si l'espace aquatique qu'il a face à lui est une mare ou non.

Parmi les critères à observer et à noter pour le spécialiste de la biodiversité : le stade d'évolution de la mare (végétation présente ou non...), les usages qu'on en fait, l'hydrologie (étude de l'eau), les caractéristiques abiotiques (qui privent le lieu de vie) ou les travaux à envisager. Sans oublier un regard tout particulier porté aux amphibiens. « Contrairement à ce qu'on croit, les amphibiens ont besoin de l'eau pour pondre mais ils peuvent ne pas aimer squatter l'eau », fait remarquer Frédéric Blanc. La zone de vie et de nourriture est plus large que le simple bassin de la mare.

### Le nez pour en trouver

Il se peut que des mares échappent à l'attention des photographies aériennes. Par exemple, si elles se trouvent cachées par une



La présence d'amphibiens est un indicateur de la vie dans ces mares. Photo VM/DR

forêt. D'où la conviction de l'association ETC... Terra de faire confiance aussi à son « flair » pour les détecter.

Si le diagnostic conclut bien à la présence d'une mare, l'association ETC... Terra décide de transmettre les données de ce réservoir de biodiversité qui alimenteront l'inventaire du Programme régional d'actions en faveur des mares œuvrant à l'échelle de la région pour protéger ces étendues d'eau. Depuis 70 ans, en fonction des régions, entre 30 % à 70 % des mares ont disparu en France.

Da. H.

“ Des mares ressemblent à des fonds de caniveau et sont pourtant remplies de tritons par exemple. ”

Frédéric Blanc  
Bénévole d'ETC... Terra

# 64

C'est le nombre de mares « potentielles » qui ont été identifiées par photographies aériennes.